

TAILLE

La taille est une opération culturale très importante dans le cycle de production d'un arbre de Noël. Il s'agit d'un travail de sculpture qui, par la coupe adéquate des pousses annuelles, vise à obtenir un arbre de la meilleure apparence possible. C'est certainement la tâche la plus coûteuse en main d'œuvre, mais qui aura le plus d'impact sur la qualité finale de l'arbre et sur le prix qu'en obtiendra le producteur. La façon de tailler diffère selon l'âge et la partie de l'arbre, soit la tête, le pied ou le corps de l'arbre.

Objectifs de la taille des arbres

La taille vise à atteindre trois objectifs principaux :

- Donner au sapin la forme, la symétrie et la hauteur souhaitées;
- Accroître la densité des pousses afin d'obtenir un arbre assez fourni. Il faut savoir que les sauvageons (ou tout arbre non taillé), même s'ils ont naturellement une forme conique, ne pourront jamais atteindre une densité de feuillage aussi élevée qu'un arbre de qualité commerciale;
- Corriger de nombreux défauts visuels ou structurels pouvant affecter un arbre durant sa croissance, tels que le développement de têtes ou de troncs multiples, la présence de zones comportant peu ou pas de pousses, la croissance de pousses mal orientées (cornes), etc.

Les premiers travaux de taille s'amorcent la plupart du temps deux ou trois ans après la plantation. Cet âge correspond à une hauteur d'environ 1 mètre (3 pieds). À partir de ce moment, tous les arbres doivent être taillés annuellement, jusqu'à l'année de leur vente.

Taille des sapins d'un ou deux ans

Durant les deux premières années suivant la plantation, les jeunes sapins ne sont généralement pas taillés. Il demeure quand même nécessaire de parcourir les plantations récentes afin de détecter certaines anomalies de développement.

Dans de rares occasions, les branches latérales des jeunes sapins peuvent avoir une croissance plus importante que celle de la tête. Dans ce cas, il convient de commencer plus tôt la taille de formation afin que la tête conserve sa dominance. De plus, les têtes en surnombre doivent être taillées.

Taille de formation

L'arbre recherché possède une forme conique dont l'angle d'ouverture du sommet vers sa base est d'un peu plus de 30°. Ainsi, à maturité, un arbre de 2,1 mètres (7 pieds) aura une base d'au plus 1,4 mètre (4,5 pieds). Un arbre de 2,4 mètres (8 pieds) aura une base d'au plus 1,5 mètre (5 pieds). Ces proportions doivent être respectées pour maintenir la conicité tout au long du cycle de production de l'arbre.

La première taille est cruciale pour établir l'angle de conicité qui donne la forme souhaitée à l'arbre. Au fil des ans, l'arbre prend de la hauteur et s'élargit, mais l'angle d'ouverture doit demeurer le même.

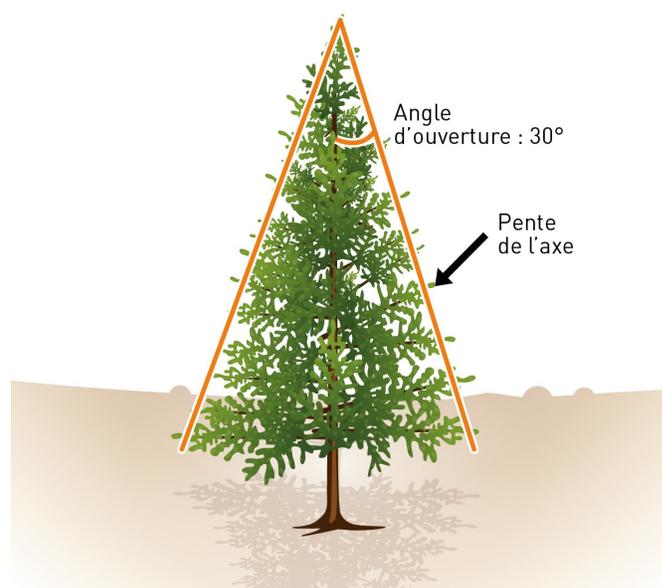


Schéma 1. Conicité et pente de l'axe de l'arbre

Durant la saison, la taille peut commencer dès la fin de l'allongement des pousses annuelles, entre le début et la mi-juillet, à partir du début de la phase III des bourgeons végétatifs (voir fiche [Physiologie](#)). À ce moment, les jeunes pousses sont redressées et exposées aux couteaux des tailleurs. Durant la phase III, l'allongement des pousses est terminé, mais de nouveaux bourgeons continuent à se former sur ces pousses. Il est donc recommandé de tailler le plus tôt possible durant cette phase, afin que l'arbre consacre tous ses éléments nutritifs aux bourgeons laissés en place plutôt qu'à ceux qui seront éliminés par la taille.

Par ailleurs, plus la taille tarde, plus les pousses durcissent et se lignifient, ce qui demande plus d'efforts de la part des tailleurs. Il est possible de tailler jusqu'au début avril, mais ce n'est pas souhaitable.

La taille doit être pratiquée sur les pousses de l'année seulement, car l'arbre ne peut prendre de l'expansion à partir des pousses des années précédentes. En effet, ces dernières ne contiennent aucun nouveau bourgeon mature, mais plutôt des bourgeons latents indifférenciés, dont le nombre est faible et le débourrement incertain. La partie terminale de la pousse annuelle comporte une densité de bourgeons plus importante. Si plus de 70 % de la longueur d'une pousse est retirée, il est peu probable qu'il reste des bourgeons matures pour permettre la croissance des années subséquentes. La taille ne doit donc pas être trop importante, mais elle doit éliminer au minimum les bourgeons terminaux. De cette façon, l'expansion de l'arbre est restreinte tout en favorisant une meilleure densité de pousses à l'intérieur de l'arbre.



Nouvelle croissance seulement à la limite des branches

Physiologiquement, les pousses du tiers supérieur de l'arbre sont toujours plus vigoureuses et plus longues que celles du tiers inférieur. Pour conserver la symétrie et la conicité, le bas des arbres doit donc être moins taillé que le haut.

L'année de la récolte, la taille doit être très légère afin de donner à l'arbre un aspect le plus naturel possible.



Vidéo 1. Technique de taille



Vidéo 2. Technique de taille de formation

Taille de la tête

Les plus gros bourgeons donnent les pousses les plus longues et les plus robustes. Le bourgeon apical, situé au bout de la tête de l'arbre, est en général le plus gros de l'arbre, donc celui qui donnera la plus longue pousse annuelle. Naturellement, la longueur de la croissance annuelle de la tête peut excéder 40 centimètres (15 pouces). Sans taille, cette croissance excessive entraîne une perte de la symétrie de l'arbre, sa tête allongeant beaucoup plus vite que sa base ne s'élargit.



Arbre dont la tête n'a pas été taillée durant sept ans

Un arbre peut comporter plusieurs têtes potentielles. Une seule pousse dominante (tête) doit être conservée : on choisit la plus robuste, la mieux centrée et la plus fournie en bourgeons. Situées près du sommet de l'arbre, les autres « têtes » et pousses latérales doivent être raccourcies à environ la moitié ou le tiers de la longueur de la tête principale. Cette façon de faire empêche une autre pousse de reprendre la dominance apicale et prévient le

développement d'arbres à têtes multiples. Ces premières pousses latérales sous la tête forment ce que l'on appelle la couronne.

Lors des deux premières années suivant la plantation, la longueur de la croissance annuelle de la tête est habituellement trop courte pour justifier la taille. La taille débute lorsque la croissance annuelle dépasse de 25 à 30 cm (de 10 à 12 pouces), en général deux ou trois ans après la plantation, quand les arbres atteignent environ 1 mètre (3 pieds). Les têtes doivent ensuite être taillées chaque année et rabattues à une hauteur de 25 à 30 centimètres (de 10 à 12 pouces). Une taille à 25 centimètres (10 pouces) est privilégiée si la tête contient peu de bourgeons; s'ils sont nombreux, on taillera plutôt à 30 centimètres (12 pouces). C'est la hauteur adéquate pour conserver une bonne symétrie de l'arbre tout au long de son cycle de production.

La coupe doit être faite en angle, à environ 3 centimètres (2 pouces) au-dessus d'un gros bourgeon. L'année de la première coupe, la majorité des producteurs laissent les têtes plus longues, soit entre 30 et 40 centimètres (entre 12 et 15 pouces).

En cours de saison, la taille des têtes peut être faite dès que la croissance annuelle est terminée et que les têtes se sont entièrement redressées, soit vers la fin de juillet.



Vidéo 3. Technique de taille de la tête des arbres

Taille du pied

Pour tailler la base de l'arbre, on enlève toutes les branches entre le niveau du sol et le premier anneau (*ring*) de branches bien formées. Le pied de l'arbre s'en trouve dégagé sur une hauteur d'environ 40 centimètres (15 pouces). Le pied est taillé une seule fois durant le cycle de production d'un sapin, habituellement au début de l'automne lorsque les arbres atteignent une hauteur de 1 mètre (3 pieds). Les branches coupées peuvent être conservées pour fabriquer des couronnes et autres ornements. En règle générale, jusqu'à la moitié des branches vivantes d'un jeune sapin peuvent être enlevées sans compromettre

sa survie. Le premier anneau de branches conservées sert de repère pour donner à l'arbre sa symétrie adéquate. Un pied dégagé facilitera aussi le contrôle des mauvaises herbes et le maniement de la scie mécanique lors de la récolte des arbres.



Vidéo 4. Technique de taille du pied des arbres



Correction des défauts

Pour que les arbres aient les qualités esthétiques recherchées, il faut tailler certaines structures végétales indésirables comme les cornes, les cônes, les balais de sorcière et les dommages causés par le gel.

Cornes

Les cornes sont des pousses atypiques dont l'orientation diffère des autres. Ces pousses doivent être retirées dès qu'elles sont visibles. Plus la taille des cornes est retardée, plus leur suppression crée un trou dans l'arbre.



Corne dans un sapin

Cônes

Les cônes apparaissent généralement à partir de la cinquième année du cycle de production de l'arbre (voir [Physiologie](#)). Seuls les cônes femelles affectent l'apparence des arbres. Leur croissance débute au printemps; il est plus facile de les enlever dès qu'ils atteignent une longueur de 3 à 4 centimètres (1,5 pouce), soit vers la fin de mai et le début de juin. On les enlève à la main en les cassant d'un mouvement sec.



Cône de 4 cm



Enlèvement des cônes au printemps

Balais de sorcière

Un balai de sorcière résulte d'une croissance anormale des pousses causée par un champignon. S'il n'est pas taillé, il poursuit sa croissance et devient de plus en plus apparent dans l'arbre. Le printemps s'avère le meilleur moment pour retirer les balais de sorcière. À ce moment, ils sont très visibles puisque les bourgeons du balai débourent en premier et que leur couleur est jaunâtre. La taille doit être réalisée avant la sporulation du champignon, qui a lieu entre la mi-juin et la fin de juin, selon la région. La taille se fait à l'aide d'un sécateur à au moins 8 centimètres (3 pouces) du point d'origine du balai. Les branches coupées peuvent rester au sol sans risque de propagation.



Balai de sorcière

Gel printanier

Lorsque le gel printanier endommage les jeunes pousses en partie ou en totalité, la taille de correction a deux objectifs : maintenir la forme conique de l'arbre et redéfinir sa tête au besoin.

La taille corrective s'effectue en août plutôt qu'en juillet, de manière plus ou moins serrée, selon la sévérité du gel. Ce délai d'un mois permet aux pousses annuelles tardives de croître à proximité des zones abîmées et la taille du tiers supérieur de l'arbre sera plus facile en août : si la tête a été endommagée par le gel, une nouvelle tige dominante sera plus évidente à choisir.

Après un gel, plusieurs bourgeons peuvent apparaître près de la zone touchée. Il n'y a pas lieu de s'en occuper l'année du gel parce que ces bourgeons sont dormants.

Si des gels printaniers se multiplient, le site ne convient peut-être pas à la culture des arbres de Noël (voir [Choix du site](#)) ou l'espèce choisie est inappropriée (voir [Espèces](#)).

Pour en savoir plus :

- [Taille corrective après un gel](#) (12 vidéos de une à cinq minutes)
- [Gel printanier – Arbres de Noël, iris phytoprotection](#)



Pousse affectée par le gel au printemps 2020 – aiguilles brunes – puis au printemps 2021 – aiguilles décolorées.

Technique de taille

La taille est une opération physiquement exigeante et comporte un risque de blessures. Elle est réalisée à la main à l'aide d'une machette et d'un sécateur. Elle demande une bonne dextérité pour produire des arbres uniformes et esthétiques.

Pour y arriver, la formation du personnel est primordiale. La vidéo suivante présente la technique de taille :



Vidéo 5. Technique de taille avec une machette

Équipement du tailleur

Le tailleur travaille avec l'équipement suivant :

- Machette : outil principal de taille. Elle doit être bien affûtée et nettoyée régulièrement avec une solution à base d'ammoniaque pour enlever la gomme de sapin accumulée.
- Sableuse : instrument pour affûter la machette.
- Protège-jambe : équipement qui protège de la cheville au genou. Les tailleurs n'en portent qu'un seul, bien fixé sur la jambe du côté de la main qui tient la machette. C'est une pièce d'équipement indispensable, car le mouvement de taille fait en sorte que la machette passe souvent près de la jambe, d'où le risque élevé de blessures.
- Sécateur à main : outil nécessaire pour enlever les structures végétales indésirables telles que les cornes et les balais de sorcière.
- Sécateur à long manche : instrument utilisé pour tailler les têtes et les pousses latérales situées en hauteur.

Taille mécanique

Quelques entreprises utilisent des taille-haies à essence ou d'autres appareils artisanaux similaires pour tailler mécaniquement les arbres.

Leur utilisation demeure peu répandue. Pour l'instant, aucun instrument mécanique ne permet d'obtenir l'apparence recherchée pour les arbres de Noël qu'offre la taille manuelle.

[Retour vers la table des matières](#)

Rédaction et collaboration

Auteurs

Christian Lacroix, agronome, MAPAQ
Jacinthe Drouin, agronome, Fertior

Révision technique

André Pettigrew, agronome, consultant
Dominique Choquette, agronome, MAPAQ
Emilie Turcotte-Côté, agronome, Club
agroenvironnemental de l'Estrie

Édition et mise en page

Amélie Labonté, conseillère en communication,
MAPAQ
Christiane Bessette, conseillère en communication,
MAPAQ
Emma Archambault, stagiaire en communication,
MAPAQ
Frédérique Auclair, stagiaire en communication,
MAPAQ
Julie Marcoux, agronome, MAPAQ

Photographie

Christian Lacroix, agronome, MAPAQ
Dominique Choquette, agronome, MAPAQ
Jacinthe Drouin, agronome, Fertior
Julie Marcoux, agronome, MAPAQ

Vidéographie

Christian Lacroix, agronome, MAPAQ
Jacinthe Drouin, agronome, Fertior

Graphisme

Hugo Bellavance, designer graphique, MAPAQ

Références

- Estabrooks, G. F. (1986). *L'art de tailler le sapin baumier cultivé comme arbre de Noël*. Repéré sur le site du Service canadien des forêts du Gouvernement du Canada : <http://cfs.nrcan.gc.ca/pubwarehouse/pdfs/23690.pdf>
- Iowa State University. (1998). *Christmas Tree Shearing*. Repéré à https://www.extension.iastate.edu/forestry/publications/PDF_files/F-348.pdf
- Knowles, S. W. et Patmos, R. M. (2016). *Christmas Tree Culture – Pruning and Shearing*. Repéré à https://extension.unh.edu/resources/files/Resource006005_Rep8460.pdf
- Powell, G. R. (1982). *Shoot and Bud Development in Balsam Fir: Implications for Pruning of Christmas Trees*. Repéré à <http://pubs.cif-ifc.org/doi/pdfplus/10.5558/tfc58168-4>

Ce projet a été réalisé grâce au soutien financier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, en vertu de l'entente Canada-Québec Cultivons l'avenir 2.